



REGIONAL

GENÈVE

Edition 3/2018, WWF Genève, 10, rue de Villereuse, 1207 Genève, Tél. 022 700 42 00
info@wwf-ge.ch, www.wwf-ge.ch, CCP 12-1132-0

COURIR POUR LA PRÉSERVATION DE LA NATURE

Le 29 septembre prochain, le WWF organise un Pandathlon en faveur de la préservation du site de reproduction des batraciens (Obat), corridor biologique important, aujourd'hui menacé par la construction des routes L1-L2* proposée par l'Etat de Genève et évaluée à 120 millions de francs.

«Comme l'ont souligné de nombreuses associations de protection de l'environnement et de promotion de la mobilité durable (Actif-Traffic, ATE, Pro-Natura, WWF), ce projet a été imaginé sans tenir compte de l'urgence climatique à réduire notre consommation d'énergies et nos émissions de CO₂, à améliorer la qualité de l'air pour la santé de la population ainsi qu'à préserver les sites de notre région», affirme le collectif citoyen L1L2NonMerci. Cette dernière précise «construire ces nouvelles routes aurait des conséquences destructrices sur des milieux naturels protégés abritant une faune et une flore remarquables. De plus, un grand nombre de surfaces agricoles seront touchées par ce projet, impactant à la fois ce milieu en tant que zone de production et biotope.»

Echafaudé à une époque où les déplacements s'envisageaient principalement en voiture, le projet ne permet absolument pas de résoudre les problèmes de mobilité actuels. Une fois construites, ces nouvelles liaisons feront converger plus de 10 000 véhicules par jour vers le centre ville, déjà amplement paralysé par les embouteillages. Aucune alternative crédible à l'expansion sans limite du trafic automobile n'a été sérieusement étudiée et de plus, la construction de ces infrastructures routières entre en concurrence directe avec l'objectif de la CEVA, qui vise à basculer une partie du trafic automobile trans-frontalier de la route vers le rail. ■

Mireille Jaccard

* L1: route d'Anney à celle de Saconnex-d'Arve.

L2: liaison entre la douane de Pierre-Grand et la route d'Anney.



COURIR POUR LA NATURE

PANDATHLON

29 SEPTEMBRE 2018

Plan-les-Ouates, Bois du Milly

© Vincent Adlano

FONCTIONNEMENT

Cherchez parrains et marraines qui vous promettent un certain montant par kilomètre parcouru, et courez pour la préservation des tritons, grenouilles et autres crapauds!

PROGRAMME

09h30-11h30 Pandathlon

12h00-14h00 pique-nique «canadien» géant

14h00-17h00 animations et balade guidée

INFORMATIONS ET INSCRIPTION

www.wwf.ch/pandathlon

pandathlon@wwf.ch

021 966 73 80

L'AQUAPONIE: UNE OASIS AU CŒUR DE LA VILLE

Située dans le quartier des Grottes, à quelques pas de la gare de Cornavin, l'association Exodes Urbains présente, au travers de sa micro-ferme, une culture de végétaux en symbiose avec un élevage piscicole.



La micro-ferme est ouverte jusqu'à la fin du mois d'octobre tous les jeudis de 17 heures à 20 heures.

Pas de pesticides, ni engrais chimiques, une économie d'eau de 80% en comparatif aux méthodes d'agriculture classiques et une production locale garantissant de faibles émissions en CO₂ liées aux transports sont les quelques promesses séduisantes de la culture baptisée «aquaponie»: un écosystème combinant un élevage de poissons d'eau douce (le tilapia) et une production de plantes hors-sol en cycle fermé. Un véritable système vertueux où les déchets, engendrés par les poissons, fournissent l'engrais nécessaires aux végétaux, installés sur des billes d'argile en hauteur, qui absorbent l'eau enrichie de nutriments naturels et qui la filtrent.

La technique millénaire, autrefois employée par les Mayas, fait l'objet d'un regain d'intérêt en Occident. Pouvant faire produire jusqu'à 250 kg de nourriture par an et par mètre carré, cette méthode semble aujourd'hui être l'une des possibilités sur la question de développement durable compte

tenu des prises de conscience écologiques de notre planète fragilisée par l'agriculture moderne.

Selon Exodes Urbains, l'aquaponie fait déjà des émules dans les grandes métropoles américaines et européennes. «Nous souhaitons donner une vitrine à l'aquaponie en Suisse romande en ramenant la nature au cœur des espaces urbains et montrer qu'il existe des façons plus écologiques et autonomes de produire des aliments contenant moins de nitrates» affirme l'association en réponse sur les aspirations qui l'habitent.

Dans le double but de créer, d'une part, un rapport plus proche entre producteurs et consommateurs et d'autre part, un apport pédagogique, la micro-ferme est ouverte jusqu'à la fin du mois d'octobre tous les jeudis de 17 heures à 20 heures pour les écoles et aux personnes curieuses de se former à cette méthode de culture. ■

Mireille Jaccard

www.exodesurbains.com

L'AQUAPONIE EN QUELQUES CHIFFRES

- 60 kilos d'herbes aromatiques, blettes et laitues sont produits par saison mais il sera envisageable d'arriver jusqu'à 200 kilos de légumes une fois l'installation optimisée.
- Il faut compter 19 kWh/jour en terme d'énergie, soit environ 3500 kWh pour une saison. Des panneaux solaires permettront une totale autonomie dès la prochaine saison.
- Les végétaux produits sont récoltés et distribués aux membres ainsi qu'à des réseaux d'épiceries coopératives et participatives.
- On compte très peu de déchets à part quelques feuilles mortes et des déchets filtrés de poissons qui sont recyclés en compost.
- En théorie, une surface de serre de 16m² avec un bac à poissons de 800 litres suffirait pour nourrir une famille de quatre personnes. Il est possible d'avoir une mini-production aquaponique chez soi avec des aquariums d'un mètre cube surmonté d'une petite surface pour des végétaux.
- Si aujourd'hui la micro-ferme s'est installée aux Grottes, c'est principalement pour une question de visibilité et grâce au propriétaire des lieux, sensibles à ce projet. A la fin de l'année, la micro-ferme déménagera dans un nouveau quartier au cœur de la ville.

ÇA SE PASSE (PRESQUE) À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

David Godfrey, directeur de l'organisation Sea Turtle Conservancy en Floride, œuvre depuis de longues années à la préservation des tortues marines.

Au moment où vous lirez ces lignes, des tortues marines, pondues en Floride, seront en pleine période de migration quelque part au milieu de l'océan Atlantique. Elles emprunteront de précieux corridors biologiques sous-marins et parcourront des centaines de kilomètres, voir des milliers, si elles survivent aux dangers dont nous sommes, d'une certaine mesure, responsables.

Lors d'une rencontre avec David Godfrey, directeur l'une des plus anciennes associations au monde dédiée à l'étude et à la préservation des tortues marines et basée en Floride, le Sea Turtle Conservancy (STC), sa démarche est apparue comme une évidence. «La vie des tortues de mer est un excellent indicateur de la santé du monde marin et des écosystèmes côtiers. Si autrefois le nombre de cette espèce semblait dense, nous assistons aujourd'hui à une grave érosion de sa diversité. C'est alarmant mais nous pouvons encore rétablir la situation», affirme-t-il d'une voix grave mais enthousiasme.

Réduire la quantité de déchets en plastique

Pour solutionner la problématique, jour après jour, David Godfrey et son équipe d'experts scientifiques consacrent leurs vies à assurer le bon maintien de l'espèce à travers des recherches



La vie des tortues de mer est un excellent indicateur de la santé du monde marin, selon David Godfrey.

approfondies, de nettoyages des plages et d'un large programme de sensibilisation au sein des écoles afin de communiquer au mieux sur ce problème invisible depuis la terre ferme.

Réduire la quantité de déchets en plastique est un objectif primordial dont il est impératif de prendre conscience, souligne-t-il. Par exemple, rien que de réaliser les effets néfastes d'un simple lâchés de ballons gonflés à l'hélium pour célébrer un événement est un premier pas. Ils finissent généralement directement dans les océans. Les tortues de mer les confondent avec des

méduses, les avalent et finissent par en mourir.

La pêche massive au chalut, la pollution de l'eau des océans, le braconnage, la pollution lumineuse dû au développement touristique sur certaines plages de pontons sans oublier les déchets en plastique flottants (80% des espèces échouées dans le bassin méditerranéen occidental sont retrouvées avec des débris de plastique dans l'estomac) sont les quelques exemples d'éléments dont les tortues sont victimes à l'heure actuelle.

«Bien que plus de 7500 km nous séparent de la Suisse, nous sommes très heureux et

sensibles au fait que notre travail soit compris et soutenu par Adrian Bosshard, président de Certina, grâce à son important engagement», explique-t-il visiblement ému avant de conclure par son souhait le plus cher: «Agiissons ensemble et évitons que le seul habitat confortable pour les tortues de mer ne soient les aquariums ou les musées d'histoire naturelle.» ■

Mireille Jaccard

Pour suivre en direct le parcours migratoire des tortues de mer et avoir plus d'information sur cette fascinante espèce:

www.conserveturtles.org

BRÈVES

Le Festival Alterniba investira dès 10h le Parc des Bastions le samedi 22 septembre pour une journée tournée sur les alternatives à la crise écologique actuelle de nos régions. Le WWF Genève tiendra un stand et proposera un atelier bricolage sur le thème des insectes ainsi qu'une animation sur les «petites bêtes du Parc des Bastions».

www.alternatibaleman.org

Relevé de micro-plastiques le long du Rhône. Notre prochaine publication automnale sera un numéro spécial dédié à la problématique des déchets en plastique. Avec le soutien du WWF Genève, Fanny Dumas et Gaëtan Buser, tout deux membres de l'association «Precious Plastic» qui sensibilise aux impacts de la pollution des eaux, analyseront l'impact des déchets en plastique suite à un roadtrip en vélo entre le lac Léman à la Méditerranée.

C'est au travers d'une dizaine de relevés, effectués au moyen de filets Manta selon la méthode Hammerdirt, sur un parcours de 800 km que les analyses seront faites. Les résultats d'observation seront ensuite destinés aux scientifiques ainsi qu'aux ONG et permettront de cibler les actions de sensibilisation futures.

Leur reportage sera également l'occasion de nous présenter leur conception d'un kit de quatre machines (broyeur, extrudeuse, injecteur et four), permettant de recycler le plastique domestique et les déchets collectés dans la nature en objets du quotidien.

www.preciousplasticman.ch

Impressum:

Le Régional Genève paraît quatre fois par an, encarté dans le Magazine WWF.

Tirage: 6400 exemplaires.
Rédaction: Mireille Jaccard

Mise en page: Erik Grobet, Solidaridad Graphisme.
Impression: ATAR Roto Presse SA.

Tu aimes la faune et la flore de ta région?
Tu veux participer à des actions concrètes en faveur de la nature?
Tu veux partager tes bonnes idées pour améliorer la biodiversité?
Tu veux t'engager dans un groupe sympa?

Alors rejoins le Groupe de Travail Biodiversité du WWF Genève!

NOUS AVONS BESOIN DE TOI!!

Quelques exemples d'activités menées par les bénévoles du Groupe de Travail Biodiversité



Création du Bitume enchanté

Pour apporter un peu plus de nature en ville



Stand de sensibilisation

Pour informer tout en s'amusant



Arrachage de plantes envahissantes

Pour aider la biodiversité locale

Et plein d'autres choses encore ! Toute nouvelle idée est la bienvenue !
Et pas besoin d'être un expert pour cela, de la motivation suffit !

Pour plus d'infos : GTbiodiversite@wwf-ge.ch

LE WWF PANDA CLUB DE GENÈVE

Le Panda Club est le secteur jeunesse du WWF Genève. Il s'adresse aux enfants de 6 à 12 ans. Son objectif est de leur faire découvrir et connaître la nature et de les sensibiliser aux questions environnementales. Les activités sont encadrées par des moniteurs formés par le WWF. Deux types d'activités sont proposés:

Les sorties

Une trentaine de sorties ont lieu durant l'année, à la découverte des milieux naturels, des plantes et des animaux, au travers d'observations, de jeux et de récits. Les sorties ont lieu sur une journée ou demi-journée, le

mercredi ou le samedi. Vous trouverez au fur et à mesure les programmes détaillés de nos sorties et du Pandaéré sur le site du Panda Club de Genève:

www.wwf-ge.ch/panda-club

Le Pandaéré

Le Pandaéré fonctionne comme un centre aéré. Il offre des semaines d'activités à thème, toujours en lien avec la nature. Les enfants viennent le matin pour être pris en charge toute la journée par l'équipe de moniteurs, puis rentrent le soir chez eux. Le Pandaéré a lieu durant les vacances d'été.

Je désire recevoir régulièrement le programme des sorties et du Pandaéré:

NOM et prénom de l'enfant:

Adresse:

Date de naissance:

Tél privé:

Adresse E-mail:

Bulletin ou informations à renvoyer par e-mail ou par courrier postal à:
WWF Panda Club Genève, Rue de Villereuse 10, 1207 Genève • pandaclub@wwf-ge.ch • Tél.: +41 022 700 42 22 (Le mercredi et le jeudi)

N.B. Inscriptions aux sorties:

Vous recevrez automatiquement un accusé de réception pour toute inscription à une sortie.
Une sortie est cependant confirmée uniquement dès qu'il y a assez d'enfants inscrits (5-6 enfants minimum par sortie).
Un autre e-mail contenant toutes les informations pratiques de la sortie vous sera envoyé environ une semaine avant la date prévue.
Vous serez également avertis dans les plus brefs délais en cas de sortie complète ou d'annulation de sortie.
En cas de désistement après réception de la confirmation, il vous sera demandé de vous acquitter malgré tout des frais de la sortie, ou de présenter un certificat médical.